

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Vendredi 5 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val-Richer, Vendredi 5 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [Lecture](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1851-09-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3029, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Vendredi 5 Sept. 1851

Je vois dans les feuilles d'Havas que M. Carlier a livré à la justice un grand complot, qui a des ramifications à l'extérieur comme à l'intérieur, et que déjà 47

personnes sont arrêtées. Que dit-on de cela ? En parle-t-on sérieusement ? Est-ce une préface ? Les Montagnards ont l'air en grande fermentation. L'air, ce me semble, plutôt que la réalité. Ce sont des conspirateurs aussi alarmés qu'obstinés. Si le voeu des conseils généraux pour la révision va comme il paraît, presque à l'unanimité, ce sera un fait grave, et qui pèsera beaucoup sur tout le monde. Dans ce pays-ci, ce voeu a été exprimé sans contestation et sans confiance ; le conseil général a à peine discuté ; le public en veut aux adversaires de la révision sans espérer beaucoup de la révision même.

Ce qui me revient du Général Changarnier est tout-à-fait conforme à ce que vous m'en dites. Voulant être porté, promettant qu'après, il fera tout ce qu'on peut désirer, mais ne voulant, rien faire avant. Je comprends cette attitude quand il était employé par le gouvernement et à la tête de l'armée. Mais à quoi lui sert-elle aujourd'hui ? Si je suis bien informé, la candidature du Prince de Joinville dans le Finistère a peu de chances, et on y renonce. Mais on renonce si peu à le faire élire représentant qu'il est question de la démission d'un député du département de la Somme, en remplacement duquel l'élection du Prince de Joinville serait certaine. On s'en occupe sérieusement à Amiens, et on attend des réponses de Claremont.

Voilà la Duchesse de Montpensier accouchée. Rien ne retiendra plus le Duc d'Aumale à Séville et la délibération de famille, pourra bientôt avoir lieu.

J'écirai à Lord Aberdeen, quand j'aurai lu sa lettre Je viens d'achever la lecture de celles de Gladstone. C'est un honnête homme qui croit sincèrement ce qu'il dit, mais qui croit bien légèrement ce qu'on lui dit, et qui dit bien inconsidérément ce qu'il croit.

10 heures

Je vais lire le Constitutionnel. L'inconvénient des meilleurs articles, c'est qu'ils fomentent la polémique, engagent les amours-propres et rendent les hésitations et les retours presque impossibles. Adieu. Adieu.

Vous avez raison de vous faire traîner pendant les heures, ou il y a encore du soleil. La Redorte et Montebello ont raison de soutenir, et il ne faut pas qu'on soit du même avis pour rien. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 5 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4030>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 5 sept. 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

3029  
Vat. Archiv. Veuveur. 5 Sept. 1851

Je vois, dans la feuille, d'havas,  
que M<sup>r</sup> Larties a livré à la justice un grand  
complot, qui a des ramifications à l'extérieur  
comme à l'intérieur, et que déjà 47 personnes  
sont arrêtées. Que dit-on de cela ? En parle-t-on  
sérieusement ? Est-ce une préface ? Les Montagnards  
ont l'air en grande fermentation. L'air, le me  
semble, plutôt que la réalité. Le tout est, compri-  
-sation aussi alarme qu'obstine.

Si le vœu des courants généraux pour la  
révision va, comme il paraît, presque à  
l'unanimité, ce sera un fait grave et qui  
portera beaucoup sur tout le monde. Dans ce  
pays-ci, le vœu a été exprimé, sans contestation  
et sans confiance ; le courant général a à peine  
discuté ; le public en veut aux adversaires de  
la révision sans espérer beaucoup de la révision  
même.

Ce qui me revient du général Changarnier  
est tout à fait conforme à ce que vous m'en  
dites. Il veut être porté, promettant qu'après  
il fera tout ce qu'on peut désirer, mais ne  
voulant rien faire avant. Je comprends, cette

attitude quand il était employé par le gouvernement et à la tête de l'armée. Mais à quoi lui sert-elle aujourd'hui?

Si je lui bien informé la candidature du Prince de Joinville dans le département a peu de chance, et on y renonce. Mais on renonce si peu à le faire élire représentant, qu'il est question de la démission d'un député du département de la Somme, le remplacement lequel l'élection du Prince de Joinville serait certaine. On s'en occupe sérieusement à Amiens, et on attend des réponses de M. de Claremont. Voilà la duchesse de Montpensier accouchée. Rien ne retiendra plus le duc d'Alençon à Berlin, et la délibération de famille pourra bientôt avoir lieu.

J'écris à lord Aberdeen quand j'aurai lu la lettre de M. de Richelieu la lecture de celle de Gladstone. C'est un homme qui voit sincèrement ce qu'il dit, mais qui voit bien légèrement ce qu'on lui dit, et qui dit bien inconsciemment ce qu'il croit.

Je vous salue.

Je vois le Constitutionnel, l'Inconnu des meilleurs articles, est qu'il faut la

polémique, engageant le amour propre et rendant les hésitations et les retards presque impossibles.

Adieu, Adieu. Vous avez raison de vous faire le riez pendant la nuit, où il y a encore du soleil.

La Redoute et Montabilla ont raison de l'entendre et il ne faut pas qu'on soit lui-même avis pour rien. Adieu.